

MORGES Zoom sur le dimanche de Charlotte Valandrey, une parmi 352 écrivains réunis au Livre sur les quais.

Confessions et distance



Auteure et comédienne, Charlotte Valandrey dédicait dimanche son quatrième ouvrage «Vers le 8° Ciel» dans la chaleur effervescente de la cantine au bord du lac. CÉLINE REUILLE

SOPHIE ZUBER
info@lacote.ch

C'est sous un soleil estival qu'a sonné la fin de la 5^e édition du Livre sur les quais dimanche. Une horde de fans de la première heure se frôle au cœur de la tente morgienne. En milieu de journée, c'est l'écrivaine et comédienne Charlotte Valandrey qui dédicace. A ses côtés, Romain Sardou s'enchant également à présenter son dernier ouvrage.

Les gens qui affluent, les décibels qui grimpent et la chaleur

quasi étouffante des lieux ne ternissent en rien l'enthousiasme des passants. La réverbération du lac tout proche offre une luminosité déconcertante et idyllique.

Aléas de la vie en toute intimité

Dans cette atmosphère de proximité, Charlotte Valandrey propose le quatrième volet de son œuvre autobiographique. «Vers le 8° Ciel» relate la suite des événements de cette vie nouvelle qui s'offre à elle. La plume légère et drôle souligne la

ferveur que l'auteur semble porter à son existence devenue si précieuse.

Le livre, dont la principale intrigue reste la quête incessante du grand amour, est bien perçu par le public. Certains lecteurs en ont d'ailleurs une opinion bien personnelle: «On ne lit pas du Charlotte Valandrey, on le ressent. Elle a une façon bien à elle de décrire les scènes qu'elle vit. On a vraiment l'impression de les vivre avec elle, au présent», avoue une jeune femme, étincelante d'admiration.

Rappelons le parcours de

Charlotte Valandrey, pour le moins atypique: à 18 ans elle apprend sa séropositivité. Dans son premier ouvrage, «L'amour dans le sang», paru en 2005, l'actrice révèle sa maladie et confesse deux infarctus qui ont failli lui coûter la vie. En 2003, elle subit une greffe du cœur, suivie d'une longue période de rééducation.

Depuis ces épreuves, l'actrice semble animée d'une folle envie de profiter de chaque instant en témoignant, avec optimisme, de

tout événement marquant. Si beaucoup de lecteurs sont sur les quais pour son dernier écrit, les passants la reconnaissent de par son statut de comédienne, qui semble lui coller définitivement à la peau. «*Je la connais! Elle jouait dans les «Cordier, juge et flics». C'est toute ma jeunesse!*», avoue un jeune père.

Dédicaces sans effusion

Paroles sympathiques pour les uns, sourire pour les autres, Charlotte Valandrey reste néan-

moins en retrait. «*J'aurais aimé la prendre dans mes bras mais je n'ai pas osé, elle avait l'air plutôt distante*», raconte une dame âgée. Pour d'autres, une dédicace spéciale suffisait à rendre leur visite inoubliable. Pas question par contre de répondre à la moindre interview non planifiée.

Dans ce cadre exceptionnel, juste à deux pas de là, on a pu croiser une autre star du petit écran, Patrick Poivre d'Arvor, plus que disponible et souriant. ☺